

## POURQUOI LIRE ARISTOTE ?

Barnes Jonathan. « Aristote dans la philosophie anglo-saxonne ». In: Revue Philosophique de Louvain. Quatrième série, tome 75, n°26, 1977. pp. 204-218; doi : [https://www.persee.fr/doc/phlou\\_0035-3841\\_1977\\_num\\_75\\_26\\_5933](https://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1977_num_75_26_5933)

Pour ma part, j'incline à croire qu'Aristote n'a adopté une méthodologie ni apodictique ni dialectique. Quelle était enfin sa propre méthode? Comme la plupart des philosophes, il n'en a point eu : il a philosophé, il a posé des questions, il a offert des solutions, il a esquissé un système de la pensée. Pour faire cela il n'a pas dû développer une méthode : pour réfléchir il est presque inutile de réfléchir sur la réflexion.

Aristote n'avait aucune méthodologie. Par conséquent, ce ne peut pas être la méthode d'Aristote qui nous le recommande. À vrai dire, je crois qu'on doit expliquer l'influence d'Aristote d'une façon un peu simple, sinon banale. Aristote était un philosophe sage et habile; il s'est intéressé aux mêmes problèmes que ceux auxquels nous nous intéressons; la langue grecque dans laquelle il a écrit, et le contexte historique dans lequel il s'insère, sont suffisamment étranges pour stimuler sans ennuyer ; la force et le pouvoir de son génie brillent à travers les nuages assez obscurs de sa prose, et ils illuminent les problèmes que nous essayons nous-mêmes de résoudre; des aperçus suggestifs scintillent dans ses œuvres comme les étoiles dans le ciel nocturne. Pourquoi lire Aristote? Parce qu'il est bon philosophe.



Jonathan Barnes, *La philosophie et ses histoires : un siècle de philosophie* (1900-2000), folio – essais, Gallimard, 2000)

*Eminent aristotélécien, il a écrit une histoire de la philosophie qui mérite le détour.*

Lorsque j'étais étudiant à Oxford, il y a 35 ans, mes professeurs m'ont assuré que la philo est entrée dans le coma à la mort d'Aristote. Ben entendu il y avait des épigones \*(des épigones il y en a toujours) ; il y avait les Epicuriens, les Stoïciens, les Sceptiques. Eh oui, il y avait aussi un type qui s'appelait Plotin : je crois qu'il a réchauffé les choux platoniciens – mais j'avoue que je ne l'ai jamais lu. (...) Qui était le prochain philosophe après Aristote, mais oui, c'était Descartes... (...) Oxford n'a rien fait d'autre que d'accentuer une attitude assez répandue. Les grands sommets de la chaîne philosophique s'interrompaient après le mont Aristote. Le bon alpiniste méprisait les cimes inférieures.

\* épigones : des successeurs qui répètent et répercutent la philosophie du maître, souvent en moins bien. Des paraphraseurs si vous préférez.

Marion Duvauchel Alternativephilolettres

